

LE PRÉCURSEUR

A woman with dark skin and short hair is the central figure. She is wearing a short-sleeved shirt with horizontal stripes in light blue and white, and a long, light blue skirt with a small floral pattern. She has a colorful patterned cloth (yellow, red, and white) draped over her shoulders, which is used to carry a baby on her back. The baby is wearing a red and yellow outfit. The woman is holding the hand of a young child in a white short-sleeved shirt and white shorts. They are standing on a dirt path in a rural area with trees and simple buildings in the background.

VOLUME XXXV, NO 3
MAI-JUIN 1988

**...Alors l'Afrique
nouvelle,
devant ta face
Chantera
un chant nouveau!**

Date de parution: juin 1988

Directrice et Rédactrice en chef:
France Royer-Martel, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:
Louise Gauvin, m.i.c.
Gilberte Bleau, m.i.c.
Pauline Williams, m.i.c.

Maquettistes:
Pierre Blain, Huguette Van Roey

Comité de la revue:
Thérèse LeBlanc, m.i.c.
Denise Lanoie, m.i.c.
Françoise Saucier, m.i.c.
Bertrand Roy, p.m.é.

Promotion:
Gemma De Grandpré, m.i.c.

Secrétariat et Diffusion:
Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée
par Suzanne Tremblay-Perron,
m.i.c.

Abonnement
1 an 5,00\$
Soutien 10,00\$
3 ans 12,00\$
à vie 75,00\$

Pour tout changement d'adresse,
s'il vous plaît faire parvenir
l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4
tél.:(514) 663-6460

Imprimerie: Interweb 1981 Inc.



Épouse de l'un de nos professeurs, une jeune maman du Malawi avec ses enfants (Photo: H. Turcotte, m.i.c.)

LE PRÉCURSEUR

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

SOMMAIRE

Quand Dieu aime!	67
Action de Grâces	68
Un brin d'Histoire	70
Témoignage	73
J'ai vu dans la savane	74
J'ai envie de crier!	76
Notre arrivée en Afrique, si je m'en souviens!	78
Dossier Malawi	80
Étudiante, Beata rêvait	82
Prière d'un prêtre africain	85
Femme d'hier, qui es-tu aujourd'hui?	86
Hommage à Mgr Jean-Louis Jobidon PB	89
Un cadeau époustouflant	90
Lettre ouverte	92
La mission ici et là-bas	93
Les confidences de Mlle Letimbre	94

Dépôt légal: Bibliothèque
Nationale du Québec
ISBN 0315-9671
Courier de deuxième classe.

Enregistrement no 0357.
Port de retour garanti.
Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

Quand Dieu aime!



Que se passe-t-il quand Dieu aime? C'est en même temps et la question et la réponse que je trouve aujourd'hui pour célébrer, avec vous tous, un anniversaire important dans l'Histoire qu'écrivent ensemble, réunies en communautés fraternelles et internationales, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Que se passe-t-il quand Dieu aime? Bien des choses arrivent! Je peux vous le dire, croyez-moi!

Dans ce numéro, je vous propose d'entrer dans une nouvelle expérience, celle d'**écouter** la vie et les événements, de découvrir des visages d'ici et de là-bas, et de **communier**... Rien de compliqué, n'est-ce pas?

Écouter et communier à quarante ans de présence M.I.C. (1948-1988) en terre africaine, dans le diocèse de Mzuzu, Malawi, pour devenir avec moi, **Témoins Émerveillés** de l'action de Dieu.

Et que se passe-t-il quand Dieu aime et fait de nous des témoins émerveillés? Comme Délia Tétreault, Mgr Jean-Louis Jobidon PB, les M.I.C. et bien d'autres, on chante! Oui, on a le cœur plein de chansons, de rires et de beautés. On a le goût de chanter les merveilles de notre Dieu dont l'action nous fascine.

N'est-ce pas là toute l'expérience de Paul, le plus grand missionnaire de tous les âges? Bouleversé, étonné et émerveillé face à son activité missionnaire, Paul saisit, en son cœur, **le mystère**: l'unique mystère du Crucifié-Ressuscité ou ... ce qui se passe quand Dieu aime!

Quand Dieu aime, Il choisit, en toute gratuité, des hommes et des femmes de partout et Il leur confie une mission bien précise. C'est ce qu'Il a fait avec les 120 M.I.C. au Malawi depuis 1948. Et c'est encore Lui qui, jour après jour, dans sa grande bonté et miséricorde, a maintenu leur enthousiasme, leur confiance et leur espérance, dans les peines comme dans les joies.

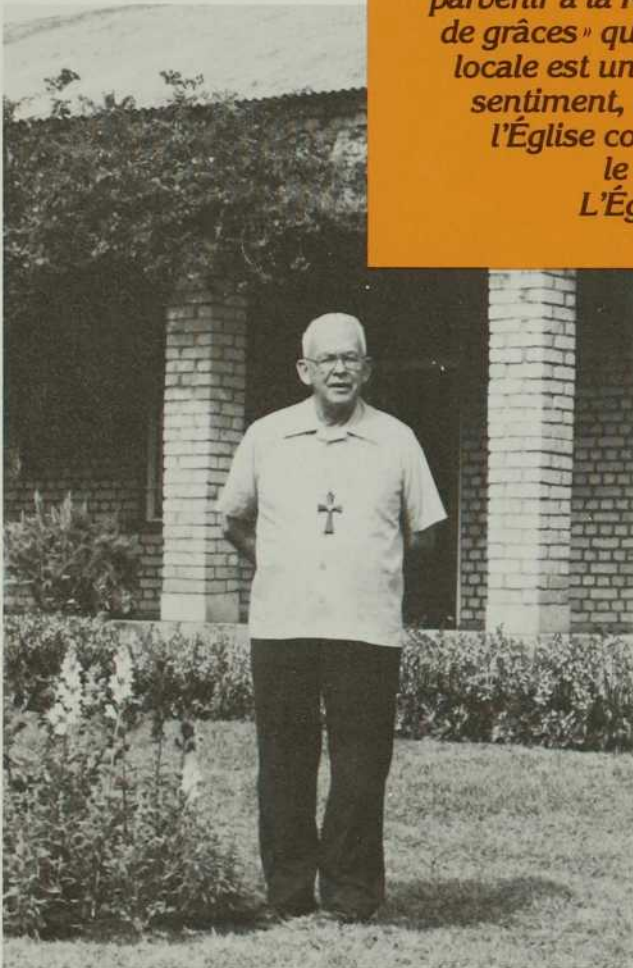
Quand Dieu aime, Il nous fait devenir frères et soeurs universels parce qu'Il est '**Notre Père**'.

France Royer-Martel, m.i.c.

Action de

par Mgr Jean-Louis Jobidon PB

De sa résidence épiscopale à Katoto, Mzuzu, Malawi, Mgr Jean-Louis Jobidon PB, en tournée d'adieux, fait parvenir à la Rédaction le présent message. Une « Action de grâces » qui jaillit de son cœur car « l'Église africaine locale est une réalité! (...) Mgr Jobidon n'a qu'un seul sentiment, la reconnaissance, et un seul vœu: que l'Église continue de croître à Mzuzu et dans tout le continent africain. » (Éditorial, L'Église Canadienne, 17 déc. 1987)



Mgr Jean-Louis Jobidon PB devant sa résidence épiscopale à Katoto, Mzuzu, Malawi.

UNE ACTION DE GRÂCES? OUI!

En janvier 1958, le Très Saint-Père me nommait Évêque au Malawi après 15 ans passés en Tanzanie... 1958-1988: comme le temps a passé!!! Et au terme de mes trente années à titre de responsable du diocèse de Mzuzu, je rends grâces au Seigneur ainsi qu'à sa Divine Mère pour leur assistance entière à la direction du diocèse et aussi aux « Grandes Missionnaires de l'Immaculée-Conception ».

Oui, « Action de Grâces! », après 30 années de vie missionnaire avec les M.I.C. dans le diocèse de Mzuzu.

LES MOTIFS DE CETTE ACTION DE GRÂCES

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont coopéré au maximum au développement du diocèse tant au point de vue scolaire, médical, catéchétique que social. Leur engagement apostolique s'est exprimé de façon bien tangible, couvrant ainsi une grande variété d'oeuvres.

Avec Mgr J.-Marcel St-Denis, les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception participent à la fondation de la Congrégation des Soeurs autochtones « Rosarian Sisters ». Elles les ont formées jusqu'à leur autonomie en 1972.

Grâces...



La joie ou l'épiphanie de l'Action de Grâces: Mgr Jobidon en compagnie de trois M.I.C., Soeurs Yvonne Casault, Madeleine Loranger et Françoise Saucier.

TRAITS CARACTÉRISTIQUES DES M.I.C.

Après quatre décennies de mission avec les M.I.C., je perçois trois caractéristiques définissant bien ce qu'elles sont. Il s'agit:

- d'une **entière collaboration** avec l'Ordinaire et tout le personnel du diocèse **dans la joie**;
- d'un **esprit d'unité** auquel elles ont grandement contribué, lequel esprit existe encore dans le diocèse;
- et finalement, un **réel esprit de famille...**

QUELQUES STATISTIQUES

Voici quelques statistiques qui démontrent les progrès du diocèse en 30 ans:

	1958	1988
population totale	372 000	868 761
population catholique	12 360	90 273
catéchumènes	17 987	11 554
prêtres séculiers diocésains	1	22 + 2 diacres
Soeurs autochtones «Rosarian Sisters»	10	41
grands séminaristes	4	32

FORMATION ET CONTINUITÉ ... DANS LA JOIE!

Devant tant de beau travail accompli durant quarante ans, quelle ligne de conduite convient-il de proposer à ces vaillantes missionnaires pour les temps actuels?

Pour elles, **la priorité de l'heure**, il me semble, demeure **la formation**, au sein de la population autochtone, de prêtres, de religieux et religieuses, de laïcs, de professeurs masculins et féminins, de catéchètes, bref **d'une chrétienté engagée, apte à prendre la relève** dans les différents secteurs de l'apostolat qui répondent aux besoins de l'Église locale.

Avant tout, je souhaite qu'**elles continuent à collaborer entièrement** avec les autorités actuelles dans un esprit de service, **animées par la joie et l'Action de Grâces!**



En tant que femme, la Missionnaire de l'Immaculée-Conception a toujours à cœur la promotion de la femme africaine.

Un brin d'HISTOIRE



par Doris Twyman, m.i.c.

Dans les pages qui suivent, S. Doris Twyman, m.i.c., pose les jalons d'Histoire de la présence des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception au Malawi, de 1948 à nos jours.

DÉLIA TÉTREAULT INNOVE!

En 1902, Délia Tétréault fonde à Montréal (Canada) la Société des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Au Canada, c'est une innovation: une communauté missionnaire **féminine!**

Comme toute communauté, la nouvelle société a sa spiritualité propre: l'action de grâces missionnaire. À la manière de Marie en visite chez Élisabeth, les M.I.C. expriment leur reconnaissance par le Magnificat (cf. Luc 1,46s).

Dès 1909 six Soeurs M.I.C. partent pour la Chine. Durant plusieurs années, l'Orient sera le champ d'apostolat de la jeune communauté.

L'AFRIQUE DEMANDE DES M.I.C.

Après la seconde guerre mondiale, le Cameroun, le Tanganyika et le Nyassa-Nord demandent des Soeurs M.I.C. La Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi considère comme plus urgente la demande de Mgr J.-Marcel St-Denis PB, préfet apostolique du Nyassa-Nord. Il s'agit d'un travail de pionnier: le diocèse de Mzuzu est sur le point d'être créé.

LES PREMIÈRES M.I.C. AU MALAWI

Le 19 mars 1948, quatre Soeurs M.I.C. quittent Montréal: S. Madeleine Loranger, S. Thérèse Gouin, S. Bérengère Cadieux et S. Paule-Ida Coulombe. Le voyage par terre et par mer dure dix semaines. Le 19 mai,

elles arrivent à Katete.

En décembre de la même année, deux autres M.I.C. viennent s'ajouter aux pionnières: S. Marie-Marthe Terrien et S. Alice Pépin.

À leur arrivée à Katete en 1948, les 4 pionnières M.I.C. sont les premières religieuses missionnaires à fouler le sol du Nyassa-Nord (futur Malawi Nord).

Tout est à faire: l'organisation matérielle, l'acculturation, la manière de s'impliquer concrètement (choix des oeuvres apostoliques). En action de grâces missionnaires, les M.I.C. se mettent joyeusement à la tâche.

Année après année, de nouveaux postes, de nouvelles oeuvres commencent...

LES GRANDS MOMENTS DE LA MISSION M.I.C. AU DIOCÈSE DE MZUZU

Date de fondation des postes M.I.C.	Lieu	Création d'œuvres nouvelles							Collaboration à d'autres œuvres						
		Dispensaire	École Primaire	Pensionnat pour étudiantes	Activités pastorales	Orphelinat	Centre d'enseignement ménager	École secondaire	Formation des « Rosarian Sisters » (Postulat-Noviciat)	Enseignement à l'École Normale	Enseignement au Séminaire (niveau secondaire)	Centre pour handicapés	Centre de Pastorale et d'éducation de la Foi	École de catéchistes	
1948	Katete	x	R	R	x	x	x	E	x	x					
1949	Mzambazi	x	x		x	x	x						x	x	
1950	Rumphu (fermé en 1971)	R	R		R		x		x		x			x	
1951	Karonga (départ: 1978)	x	x		x		x	E					x		
	Kaseye	x	x	x	x		x								
1952	Vua (fermé en 1956)	x	x												
1953	Nkata Bay (fermé en 1974)	M	x		x		x	E					x		
1956	Mzuzu	M	x	x	x		x	x							
1966	Mzimba	Unité mobile		x	x		x				x		x		
1974	Madisi (départ: 1980)	Collaboration à l'hôpital de la Mission													

R = œuvre fondée par les M.I.C., confiée plus tard aux « Rosarian Sisters ».

M = œuvre fondée par les M.I.C., confiée plus tard aux « Medical Missionaries of Mary »

E = enseignement dans une école non M.I.C.

MISSIONNAIRES ... DANS UN PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Comme en fait foi le tableau ci-dessus, les M.I.C. arrivées au Nyassa-Nord mettent sur pied plu-

sieurs œuvres: dispensaires, écoles, pensionnats, etc. Toujours en collaboration avec les Pères Blancs, on bâtit aussi des centres d'enseignement ménager où la femme

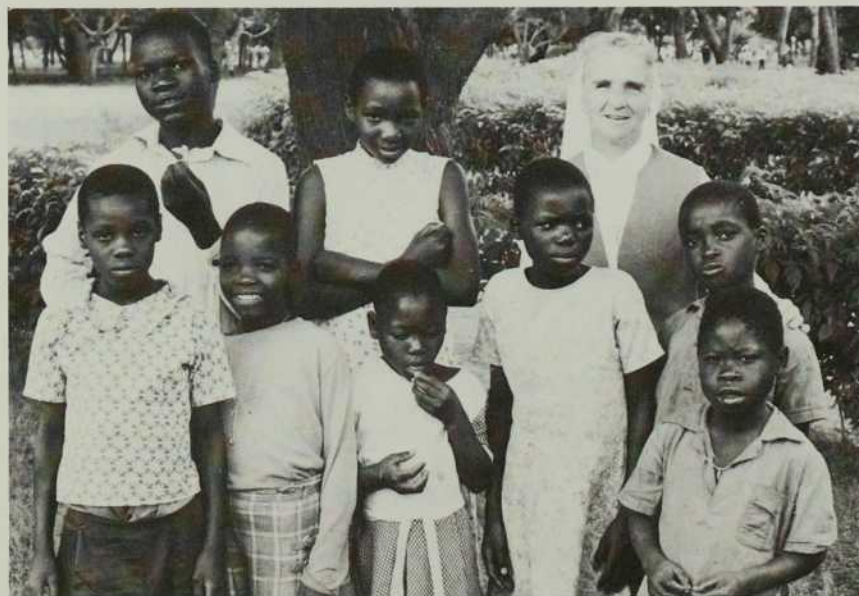
africaine recevra une éducation de base.

Dans un pays en voie de développement, l'Église locale s'implique concrètement, activement, en solidarité avec le peuple qui aspire à un plus-être. La Bonne Nouvelle du Christ n'est-elle pas source de libération pour tous?

ET QUAND LE MALAWI ACQUIERT SON INDÉPENDANCE...

En 1964, le Nyassaland jusqu'alors colonie britannique devient un état indépendant, membre du Commonwealth.

Pour la mission, cet événement marque un tournant important. Le ministère de l'éducation croit qu'il est temps de confier aux Malawites



Soeur Marie-Marthe Terrien compte parmi les premières M.I.C. œuvrant au Malawi.



Une priorité de la pastorale missionnaire: l'animation des leaders chrétiens.

l'enseignement et l'administration de toutes les écoles primaires. Parmi les Soeurs M.I.C. jadis affectées à ces postes, certaines optent pour un perfectionnement académique en vue de l'enseignement au niveau secondaire. Elles veulent ainsi collaborer à la formation intégrale des jeunes: formation de l'esprit, du cœur et de l'âme. Elles ont également à cœur d'aider ces jeunes à discerner l'appel de Dieu et à y répondre généreusement: animation vocationnelle plus intense.

D'autres M.I.C. du primaire se spécialisent dans divers secteurs de la pastorale: éducation de la foi, formation d'animateurs pour la catéchèse et les divers mouvements d'action catholique, etc.

Dans le secteur médical, les postes-clés passent graduellement aux mains des Malawites.

UNE PRIORITÉ: L'ANIMATION DES LEADERS CHRÉTIENS

Aujourd'hui, les Soeurs animent les leaders laïcs qui, à leur tour, deviennent responsables de la vitalité de leur communauté chrétienne. Cette animation des M.I.C. est assurée par diverses activités: groupes de partage de la Bible, retraites de fin de semaine, action catholique... Trois Centres M.I.C. donnent des sessions et du matériel pédagogique aux professeurs d'école primaire pour les aider dans leur enseignement de la catéchèse.

UNE ATTENTION SPÉCIALE DONNÉE À LA FEMME

En tant que femme, la Missionnaire de l'Immaculée-Conception a toujours eu à cœur la promotion de la femme africaine. Dans tout ce qu'elle entreprend et par tous les moyens possibles, elle donne une attention toute spéciale aux femmes, souvent parmi les plus pauvres de la société malawite.

Au dispensaire, à l'école secondaire ou dans un travail d'animation pastorale, la M.I.C. se préoccupe du bien-être de la femme africaine en tant que mère, animatrice de sa famille et de sa communauté chrétienne.

...DANS UNE GRANDE VARIÉTÉ DE SECTEURS

Au fur et à mesure que les congrégations religieuses entrent dans le renouveau de Vatican II, plus d'attention est donnée aux charismes individuels. Dans la plupart de nos Centres du Malawi, nous voyons des Soeurs travailler dans une grande variété de secteurs tout nouveaux: retraites, sessions, apostolat auprès des jeunes, promotion des moyens visuels pour l'annonce de la Bonne Nouvelle...

BILAN DES 40 ANS DES M.I.C. AU MALAWI

Depuis 40 ans, 120 Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Con-

ception ont donné le meilleur de leur vie au Malawi, pour bâtir le royaume du Christ, dans le diocèse de Mzuzu. Parmi les 4 pionnières, deux travaillent encore au Malawi: S. Thérèse Gouin et S. Bérengère Cadieux. Quant aux deux autres, elles sont actuellement au Canada. S. Madeleine Loranger, toujours active, s'occupe de bénévolat à Joliette (Voir l'article NOTRE ARRIVÉE EN AFRIQUE, SI JE M'EN SOUVIENS!, p. 78). S. Paule-Ida Coulombe, de sa chambre d'infirmerie, prie et offre sa vie pour ses chers Malawites...

Plusieurs Soeurs M.I.C. ont pu voir les fruits de leurs efforts au Malawi. Les «Rosarian Sisters» maintenant solidement établies croissent en nombre et en expériences apostoliques. Quelques-uns de nos anciens élèves sont devenus religieux, religieuses ou prêtres. Et parmi ces religieuses, huit sont Clarisses à Lilongwe; l'une d'elles est la Mère Abbessse. Un bon nombre d'autres élèves sont maintenant des leaders laïcs de premier ordre dans la société et dans l'Église.

Il est à noter que dès 1964, la promotion du laïc missionnaire est manifeste en éducation comme dans les services de santé. Tout en poursuivant dans cette ligne, les Soeurs M.I.C. entrevoient, avec la croissance des communautés chrétiennes de base, la montée du laïc missionnaire africain.

Au cours de ces 40 ans, les Soeurs M.I.C. ont noté l'intérêt croissant des Malawites pour assumer la pleine responsabilité de l'animation de leur communauté chrétienne. Petit à petit, le rôle des premières missionnaires M.I.C. s'est transformé. Aujourd'hui, il est devenu un accompagnement chrétien, main dans la main, pour découvrir les signes de la présence de Dieu dans l'Histoire et la vie du peuple malawite.

«Avec les années, je réalise que les déceptions m'ont rendue forte et audacieuse. J'ai aussi goûté assez de joies pour me garder sereine!»

Témoignage

recueilli par la Rédaction



SS. Lucienne Gauthier
et Thérèse Blais, m.l.c.,
à Mzambazi.

**Thérèse Blais, m.l.c., âgée de 63 ans, vit en Afrique depuis 30 ans.
Actuellement à Rumphi, Malawi, S. Thérèse
enseigne au Petit Séminaire,
participant ainsi à la formation des jeunes séminaristes.
Le but de son témoignage: célébrer avec ses compagnes
missionnaires, avec les lecteurs et lectrices du Précurseur
cet événement des 40 ans de présence M.I.C. au Malawi.**

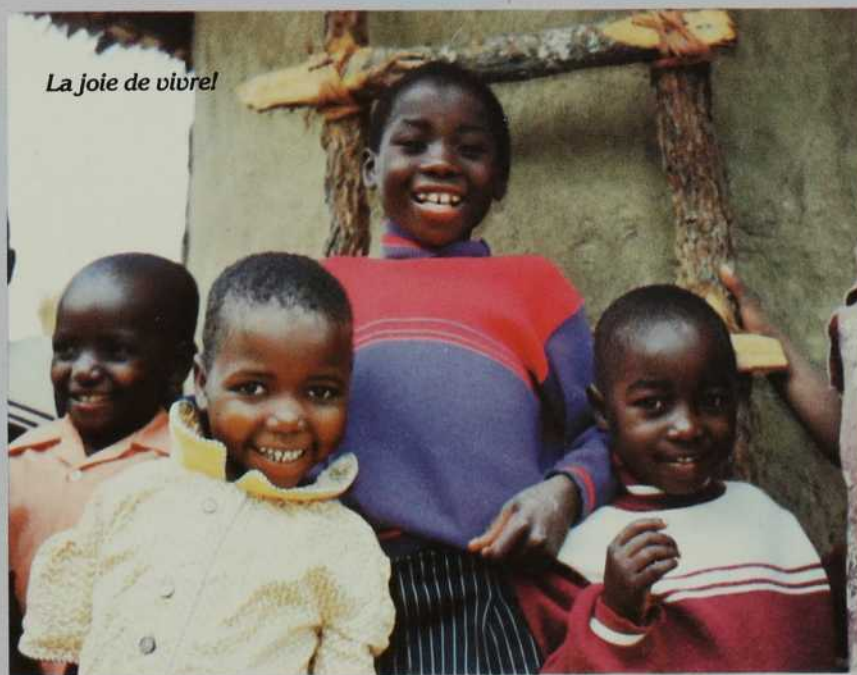
Depuis mon arrivée au pays, en 1958, j'ai vécu parmi le monde étudiant, garçons ou filles, selon le besoin du temps. J'avoue que le coeur doit demeurer jeune pour comprendre leurs ambitions et leurs rêves. J'ai appris à les estimer et à

les accepter différents les uns des autres, avec leurs talents, leurs faiblesses et leurs qualités. Que de noblesse en chacun!

Malgré les difficultés de la vie apostolique dans un climat tropical, je me dis heureuse car, pour moi, le

bonheur se trouve là où l'on se sent utile, où l'on trouve la joie d'aimer et d'être apprécié. Avec les années, je réalise aussi que les déceptions m'ont rendue forte et audacieuse. J'ai aussi goûté assez de joies pour me garder sereine. Ma Foi dans une vie meilleure m'a aussi évité d'être dépressive et les succès m'ont gardée humble mais aussi confiante.

Le monde étudiant d'ici est avide d'apprendre et de réussir pour trouver un emploi afin de bâtir un avenir heureux et confortable. Malheureusement, le manque d'ouverture ne peut satisfaire bon nombre d'entre eux. Malgré tout, j'ai souvent le plaisir de rencontrer dans le monde du travail des visages connus, travailleurs de toutes professions et de toutes catégories, gens mariés, religieux et religieuses. J'en remercie le Seigneur et lui demande de me garder un regard positif en l'avenir de ces jeunes si reconnaissants pour ce que l'on fait pour eux. Je lui demande aussi d'assurer la relève des M.I.C. au Malawi car d'ici peu quelques-unes devront se résigner à céder leur place!



La joie de vivre!

«Que tout chante les grandeurs,
la bonté et les miséricordes de Dieu.»

Délia Tétreault



J'ai vu dans la savane

(souvenirs d'Afrique)

*J'ai vu dans la savane
gambader le zèbre
dans son pyjama.
Si drôle, ô mon Dieu,
tu l'as créé.
Tout ce que tu as créé
—et ma vie et son mystère—
tu l'as fait avec sagesse.
Béni sois-tu!*

*J'ai vu la gazelle blonde
bondir comme une flèche
dans les couleurs du soir.
Si légère, ô mon Dieu,
tu l'as créée.
Tout ce que tu as créé
—et ma vie et son mystère—
tu l'as fait avec sagesse.
Béni sois-tu!*

*Je me suis trouvé
au tournant de la piste,
nez à trompe avec l'éléphant.
Ses oreilles immenses!
Si terrifiant, ô mon Dieu,
tu l'as créé.*

*Tout ce que tu as créé
—et ma vie et son mystère—
tu l'as fait avec sagesse.
Béni sois-tu!*

*J'ai vu le serpent vert glisser
en silence, dans les bambous,
et jouer à cache-cache
comme pour me narguer.
Si malin, ô mon Dieu,
tu l'as créé.
Tout ce que tu as créé
—et ma vie et son mystère—
tu l'as fait avec sagesse.
Béni sois-tu!*

*J'ai vu la tomade folle de rage
secouer les coins de la terre,
et ses éclairs de feu
déchiqueter les palmiers.
Si effrayante, ô mon Dieu,
tu l'as créée.
Tout ce que tu as créé
—et ma vie et son mystère—
tu l'as fait avec sagesse.
Béni sois-tu!*

J'ai vu le petit vieux
assis devant sa case,
les yeux pleins de ciel,
t'aimer sans rien demander,
te bénir sans rien réclamer,
heureux simplement
parce que tu es son Père.
Si plein de sagesse, ô mon Dieu,
tu l'as créé.
Tout ce que tu as créé
— et sa vie et son mystère —
tu l'as fait avec sagesse.
Béni sois-tu!

J'ai vu la Soeur, fleur de brousse,
essuyer le pus du lépreux,
lui sourire d'amour
pour guérir la plaie de son cœur
et lui parler de toi.
Si pleine de tendresse, ô mon Dieu,
tu l'as créée.
Tout ce que tu as créé
— et sa vie et son mystère —
tu l'as fait avec sagesse.
Béni sois-tu!

J'ai vu tes prêtres, perdus d'amour,
se faire Noirs avec les Noirs
pour servir les plus pauvres
et mourir de solitude.
Tu es encore aimé, Seigneur!
Tout ce que tu as créé
— et leur vie et leur mystère —
tu l'as créé avec sagesse.
Béni sois-tu!

J'ai vu la faim hideuse
serrer dans ses griffes
les corps de petits enfants
et les tordre de douleur.
Avec Job, j'ai murmuré alors:
«Seigneur, que fais-tu là?»
Et pourtant, tout ce que tu as créé
— et leur vie et leur mystère —
tu l'as fait avec sagesse.
Béni sois-tu!

J'ai célébré la fête
de ton Eucharistie
dans la forêt du désespoir,

parmi les plus abandonnés.
J'ai tendu la main
à des moignons de bras
qui n'avaient plus de doigts.
Le cœur serré,
j'ai essayé de sourire:
«La paix du Christ soit avec toi!»
J'ai déposé ton corps,
vrai pain du ciel qui donne la vie,
dans des bouches
qui n'avaient plus de langue...
Et pourtant, tout ce que tu as créé
— et leur vie et leur mystère —
tu l'as fait avec sagesse.
Béni sois-tu!

Alors, Seigneur,
j'ai regardé mon propre cœur
habité par ta présence.
Les cicatrices de ses peines
et les rires de ses joies,
qui donc peut les comprendre
sinon toi seul, ô mon Dieu?
Car tout ce que tu as créé
— et ma vie et son mystère —
tu l'as fait avec sagesse.
Béni sois-tu,
éternellement béni,
de m'avoir créé.



Soeur Jeannette Caron, m.l.c.



*Ces femmes que les coutumes et les durs travaux ne ménageaient guère!
(Photo: W. Pawek)*



J'ai envie de CRIER!

"...mais l'écho de mon cri résonnera-t-il entre des points du globe aussi distants et différents que le MALAWI, si petit sur la carte de l'immense continent africain, et notre vaste pays nord-américain? La question se pose bien, mais je me dis qu'il faut toujours une voix pour éveiller l'écho..."

par Pauline Longtin, m.i.c.

Ces paroles de S. Pauline Longtin, m.i.c., infirmière durant 15 ans au Malawi, s'inscrivent dans la ligne de réactions et d'interpellations dramatiques suite au jugement de la Cour Suprême du Canada sur l'avortement. Solidaire de nos Évêques canadiens et d'une multitude d'hommes et de femmes de tous âges, la Rédaction du Précurseur invite ses lecteurs et lectrices à travailler ensemble pour protéger la vie et la liberté, assurant ainsi le bien-être de toutes les personnes y compris celles qui ne sont pas encore nées.

LES JOIES DES ANNÉES 50

Cher Malawi, j'y ai passé quinze belles années de ma vie missionnaire, dans les services de santé. Et si je m'aventurais à écrire les découvertes enthousiasmantes, les expériences gratifiantes tout autant que les labeurs exigeants (apprentissage de la langue, coutumes et établissement des premiers postes de mission), je revivrais le tournage d'un film merveilleux... concurrent des oscars!

Commencer où rien n'existe encore et tout reste à faire, je parle spécialement du domaine santé, quel défi alléchant pour une nouvelle arrivante en mission, en 1950! Soi-



gnier, oui, mais plus encore: ÉDUCUER! Tel était le programme que je m'étais fixé. Le taux de mortalité infantile extrêmement élevé de même que les incidences mortelles fré-

quentes chez les mamans m'amènèrent à mettre sur pied les cliniques prénatales et celles des nourrissons, pour compléter le travail fait dans la maternité. Je revois les mines attentives des consultantes, les yeux qui s'ouvraient grands devant les cartes d'anatomie et de physiologie! Aussi, avec quelle avidité elles recevaient l'enseignement pratique et découvraient la grandeur de la maternité: collaboratrices du Maître de l'existence, ces femmes que les coutumes et les durs travaux ne ménageaient guère!... Oui, quel beau temps que celui passé à faire réaliser la valeur de la vie, le respect à lui témoigner et le soin à en prendre!

EN 80, ON M'APPELLE «AGOGO»

Les années ont passé. En 1980, lors de mon second séjour au Malawi, j'ai retrouvé de jeunes mamans qui élevaient leur famille et m'appelaient «AGOGO», c'est-à-dire «grand-mère». Elles me disaient: «Ma mère m'a raconté que vous étiez là quand je suis née. Plus d'une fois, vous l'avez tirée de situations difficiles.» Et je pouvais ainsi revivre les heures, les nuits d'inquiétude que m'avaient en effet causées bien des cas de maternité, mais aussi le soulagement qu'apportait l'apparition d'un poupon en santé, de même que la joie de la mère et de la famille qui le recevaient. Car en Afrique, comme dans les temps bibliques, l'épreuve la plus lourde, la tare sociale la plus redoutée, c'est de ne pas avoir de descendance.

AUJOURD'HUI? UNE LETTRE BOULEVERSANTE

Mais pourquoi, aujourd'hui évoquer ces souvenirs qui me semblent d'hier pourtant? C'est que je viens de recevoir une lettre qui m'a rendue d'abord bien songeuse, puis m'a poussée ensuite à jeter, moi aussi, un cri que je voudrais entendre répéter de tous les échos: «Sauvez la vie! Respectez la vie!» Cette lettre vient d'un missionnaire d'Afrique retraité, malade, et la voici telle quelle:

UN «MOTTON» DANS LA GORGE

«Bonjour! J'ai pensé vous écrire, à vous! Je ne dors plus depuis que l'on a fait de ma mère une vulgaire «porteuse» qui n'aurait pas le courage de prononcer son «fiat» et à qui on vient dire qu'il n'y a rien là, qu'elle peut se débarrasser de son paquet si elle le trouve trop encombrant. Les éboueurs bien payés par tous les contribuables vont faire les vidanges... vont voir aux vies d'anges!...

Mais ce qui m'incite à vous écrire, c'est que je verrais là la plus



belle occasion de montrer que d'autres pensent autrement: la plus belle occasion de faire une campagne pour venir en aide aux «mamans porteuses» d'Afrique et d'ailleurs, pour aider les maternités. Pour aider ces femmes qui veulent donner la vie. J'en revois encore, couchées par terre, durant la saison des pluies, couvertes d'un simple fichu de coton. Je les vois devant faire des milles à pied pour se rendre à la maternité quand ça va mal!

Immense, le travail que vous avez fait! Mais combien il reste encore à réaliser pour apporter là-bas une sécurité, un confort qui «vienne à la cheville» des petites femmes gâtées de par ici... Et pourtant, ici, ne manquent-elles pas souvent de courage et d'AMOUR?

Ne soyez pas surprise de ma lettre. Servez-vous-en pour votre PRÉCURSEUR ou les journaux.

Mais, j'ai crié... j'avais un «motton» dans la gorge!»

Signé: A.C.

SOINS PRÉNATAUX VS AVORTEMENT

Ce CRI exprimant une révolte, un appel, réitère ces millions de «cris silencieux» que lancent les enfants à naître que l'on va relancer et exterminer dans leur sanctuaire sacré qu'est le sein maternel. De songeuse, je deviens protestataire: la vie humaine est sacrée et a droit au respect et à la protection à toutes les étapes de sa croissance. Science et technologie oui, mais en vue du progrès et de la meilleure qualité de vie des humains. Comment, sans protester, constater que pendant que d'un côté chercheurs et savants s'acharnent à développer la médecine et contrer la maladie (on parle de la «foetologie» ou soin des enfants avant leur naissance, à l'intérieur de l'utérus), d'un autre, pour favoriser le confort et l'égoïsme, l'on fauche chaque jour des milliers de vies en devenir!...



MERCI D'AVOIR VOULU ÊTRE 'MAMAN'!

Le mois de mai ramène chaque année la Fête des Mères. Avec quelle affection et quelle gratitude nous les entourons, nos mamans, donneuses et gardiennes de vie. En pensant au soin et à l'amour dont elles ont entouré ce don précieux, j'ai le goût de me joindre aussi à tous les cris joyeux qui fuseront, le 8 mai prochain: «BONNE FÊTE MAMAN!» Oui, merci de m'avoir assez aimée pour me permettre de voir le jour et les merveilles de notre monde! Merci d'avoir voulu être 'MAMAN'!



Karonga: S. Madeleine Loranger, m.i.c.,
à la maison des «Rosarian Sisters»



Notre arrivée en Afrique, si je m'en souviens!

par Madeleine Loranger, m.i.c.

S. Madeleine Loranger, m.i.c., est l'une des quatre premières M.I.C. envoyées au Nyassaland au printemps 1948.

Actuellement au Québec, elle se dévoue chaque jour auprès des malades et des personnes du troisième âge, soit à «La Soupière», soit au Centre Hospitalier Régional De Lanaudière, à Joliette.

Sur notre demande, elle nous relate ses souvenirs d'il y a 40 ans, au moment où pour la première fois des M.I.C. atterrissaient en Afrique. Souvenirs où s'entremêlent joie, enthousiasme, interrogations, émerveillement...

UNE ARRIVÉE NOCTURNE

Mes souvenirs? Celui de notre arrivée à notre mission de Katete reste toujours bien vivant dans mon cœur. Après dix semaines de voyage mouvementé sur terre et sur mer, nous, les quatre pionnières, descendons à la gare de Salima le 19 Mai 1948. Mgr J.-Marcel St-Denis PB, préfet apostolique du Nyassa-Nord, nous y attend.

Vers 18h, nous arrivons en jeep à Katete. Il fait déjà nuit. Des cris de joie, d'enthousiasme retentissent de toutes parts. Dans l'obscurité, nous ne voyons que

les belles dents blanches de nos «hôtes» africains. Ils nous entourent et, selon leur coutume, cherchent à nous prendre les deux mains pour exprimer leur accueil: nous sommes vraiment les bienvenues chez eux. Moment chargé d'une émotion indéfinissable!

Puis, on nous conduit à l'église pour un salut du St-Sacrement célébré avec solennité, en action de grâces pour notre voyage et notre arrivée. Dans nos coeurs, nous remercions le Seigneur de nous avoir envoyées ici, en pleine brousse, pour le faire connaître à ces gens que nous aimons déjà.

POURQUOI VENIR AU NYASSALAND?

À la fin des années «40», la province du Nord du Nyassaland n'est qu'une vaste brousse longue de 300 milles, très peu développée. La Préfecture vient d'ouvrir; les Pères Blancs ne sont que 8 ou 9 pour ce vaste territoire qui ne compte que 3 missions catholiques.

Arrivé au Nyassaland en 1931 et nommé préfet apostolique du Nyassa-Nord en 1947, Mgr J.-Marcel St-Denis PB est un prêtre dynamique, plein de zèle et d'enthousiasme.

À sa demande, nous venons collaborer à la promotion de la femme africaine, tout en assurant des services de santé et d'éducation à la population en général.

LA JOIE DE CRÉER DU NEUF

Au début notre ignorance de la langue Chitumbuka nous cause des problèmes. Heureusement Beata, une jeune africaine, sait un peu d'anglais et nous sert d'interprète.

Un mois après notre arrivée, nous commençons à enseigner les rudiments de la couture aux femmes des environs. Comme elles sont avides d'apprendre!

Puis, nous ouvrons un premier dispensaire où la confusion des langues occasionne des parties de plaisir.

En novembre, nous commençons l'enseignement aux petits. Chacune se dévoue dans le secteur d'apostolat qui lui est confié. La vraie vie de mission commence pour de bon avec ses joies et ses difficultés.

APPRENDRE À SE CONNAÎTRE

Nos jeunes pensionnaires habitent des huttes à quelque 250 pieds de notre couvent. Timides, craintives au début, elles se sauvent parfois au village où nous allons ensuite à leur recherche.

Venues de la brousse, elles ignorent nos usages comme d'ailleurs nous ignorons les leurs, ce qui donne lieu à des scènes fort cocasses.

UNE ÉGLISE TOUTE JEUNE

Au moment de notre arrivée au Nyassaland, les Africains se font difficilement à l'idée d'une génération chrétienne remontant à plusieurs siècles. Il y a seulement une dizaine d'années d'écoulées depuis la venue des Pères Blancs porteurs de la Bonne Nouvelle.



Peu après le décès de mon père, une fillette me demande en grand secret: «Est-ce qu'il a été baptisé avant de mourir?»

D'autres nous demandent combien de temps nous, nous avons été catéchumènes.

OPTER POUR LA VIE RELIGIEUSE

Je me souviens de la grande joie ressentie lorsque quelques-unes de nos grandes élèves optèrent pour la vie religieuse. Mgr St-Denis, tout heureux, désirait une communauté typiquement africaine, apte à prendre son autonomie le plus tôt possible. Il la voulait animée d'un esprit apostolique, toute proche du peuple, capable de s'adapter au courant d'évolution en cours, éveillée au problème du développement intégral des masses illettrées en proie à toutes sortes de superstitions et pourtant déjà travaillées par une vague aspiration d'indépendance.

Pour réaliser une telle société, il fallait comme pierre d'angle une jeune fille vraiment appelée de Dieu, une chrétienne authentique et dynamique, riche des dons de l'esprit et du cœur, éduquée, généreuse, quelque peu initiée à la beauté et aux exigences de la vie religieuse. Cette perle rare, elle existait. C'était Beata, notre interprète des débuts de la mission. Elle avait terminé ses études chez les SS. Blanches d'Afrique et fréquenté leur École Normale. Au contact des Sœurs africaines, des liens d'amitié s'é-

À la demande de Mgr J.-Marcel St-Denis, collaborer à la promotion de la femme africaine tout en assurant des services de santé et d'éducation à la population en général.

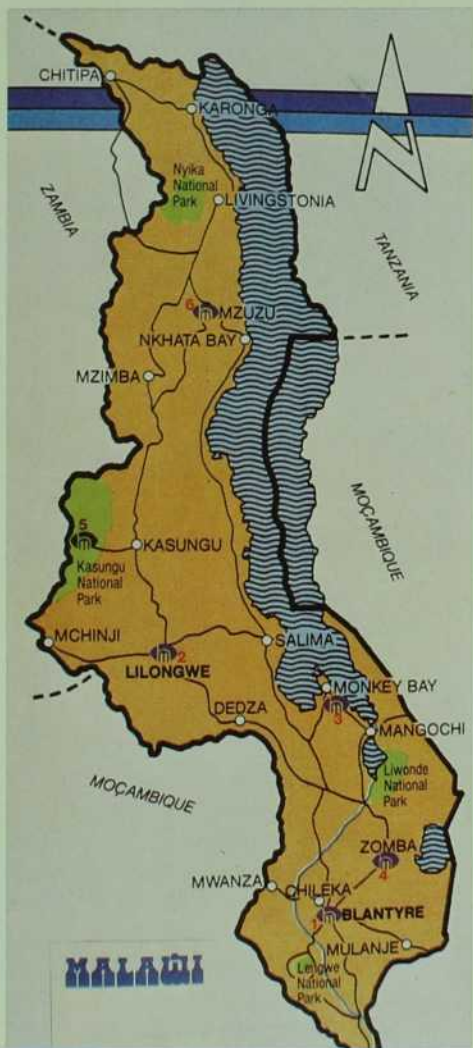
taient tissés. Elle envoyait leur bonheur mais ne croyait pas pouvoir elle-même se donner au Seigneur. Jeune institutrice, elle avait réintégré sa province natale, bien décidée de travailler à l'avancement de son peuple. Malgré ses études supérieures, elle était restée toute simple, sans prétention. Cette simplicité s'accompagnait de gaieté, d'humour, de générosité, d'entrain communicatif et de sens social.

LES PREMIÈRES «ROSARIAN SISTERS»

Quatre jeunes filles Watumbuka communiaient déjà à l'idéal de Beata. N'ayant ni sa culture, ni son expérience, elles croyaient en sa parole. Toutes étaient très jeunes dans la vie chrétienne.

C'est dans une dépendance de notre couvent que s'installe la petite famille des postulantes. On n'a qu'une seule pièce qui, selon les heures, devient dortoir, réfectoire, salle d'études ou de communauté. On garde le mode de vie du milieu Tumbuka.

Vieux de quarante ans ou presque, ces souvenirs restent bien vivants dans mon cœur. Et tout en travaillant au Québec, je pense souvent à vous tous, chers amis du Malawi. Ma prière missionnaire vous rejoint au-delà des mers, au-delà des frontières...



Malawi

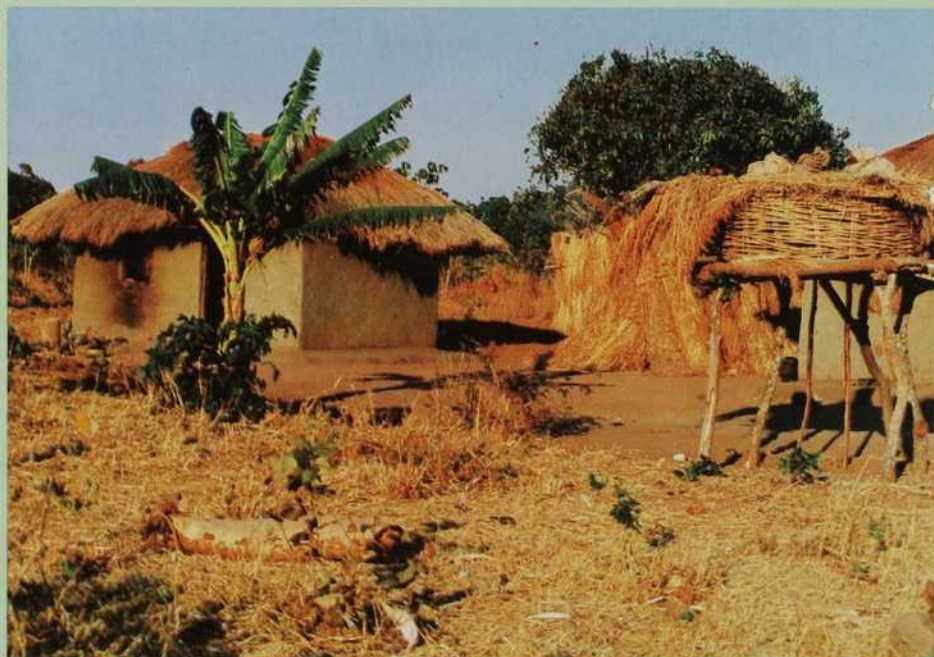
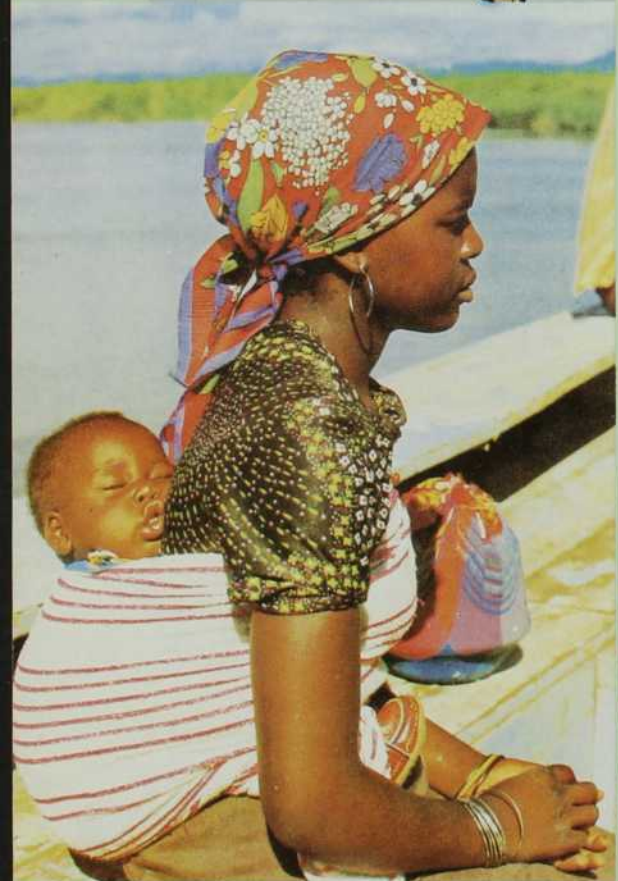
Superficie (13 fois moindre que le Québec):	118 480 km ²
Population:	7,28 millions
Analphabetisme (en 1985):	58,8%
Analphabetisme (hommes):	47,8%
Analphabetisme (femmes):	69,2%
PIB:	1 222 millions
PIB (par habitant):	168 \$
Dette extérieure:	988 millions
Importations (essence diesel, pétrole, véhicules, produits médicaux et pharmaceutiques, machines agricoles...):	259 millions
Exportations (tabac, thé, sucre, arachides, fèves, pois, riz...):	249 millions

La République du Malawi

Nature du régime: présidentiel, parti unique
 Chef de l'État et du gouvernement: Dr Hastings Kamuzu Banda
 Monnaie: kwacha (1 \$ US = 2,264 kwacha au 31 mars 1987)
 Langues: anglais, chichewa, chitumbuka, chinyanja, etc.
 Capitale: Lilongwe (172 100h)

Les religions au Malawi (en 1985)

Religions traditionnelles (animistes):	pour la majorité
Catholicisme (20% de la population):	1 444 000 adhérents
Anglicanisme (depuis 1882):	80 000 adhérents
Presbytérianisme:	711 000 adhérents
Luthérianisme:	14 500 adhérents
Autres religions chrétiennes:	2% de la population
Islam: pratiqué par quelques Africains et par plus de 50% des Asiatiques établis au Malawi	
Hindouisme: 25% d'adeptes parmi les Asiatiques du Malawi	
Foi Bahā'i: dans 1 220 localités de Malawi	



S. Yvonne Agotte, m.i.c., en compagnie de deux jeunes femmes portant le costume national.



Le 5 août 1983, à Nkhamenya, Malawi: le clergé africain s'enrichit de 4 nouveaux prêtres ordonnés par Mgr Jean-Louis Jobidon P.B.



Sur le lac Malawi.

L'éducation au Malawi (en 1983-84)

N. d'élèves au Primaire:	847 157
(i.e. 44% des enfants scolarisables)	
N. d'étudiants au Secondaire:	22 245
(i.e. 1.4% des jeunes admissibles)	
N. d'étudiants en Formation Pédagogique:	1 890
N. d'étudiants des écoles techniques:	522
N. d'étudiants à l'Université:	1 961
	<u>Total: 873 775</u>

N.B.: 2,5% du PIB sont consacrés à l'éducation.

Le diocèse de Mzuzu (août 1987)

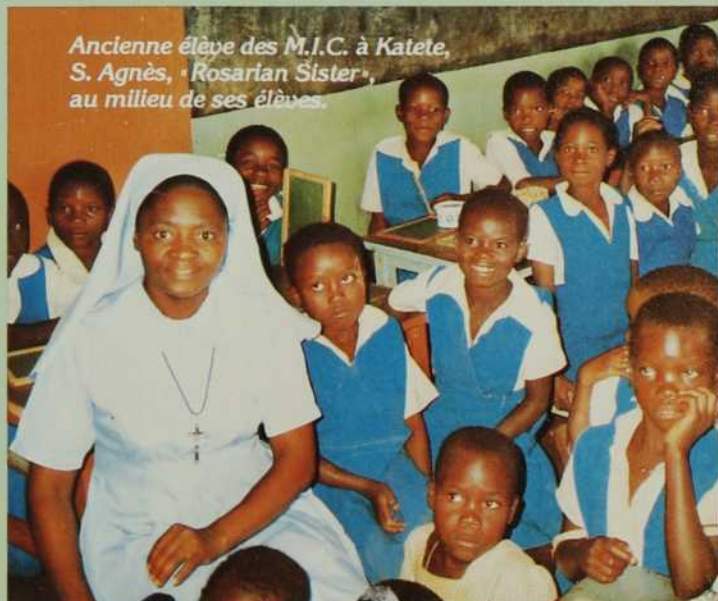
Mgr J.-Louis Jobidon P.B., né à Château-Richer (Québec) en 1916 est Évêque de Mzuzu depuis 1961.

Population du diocèse de Mzuzu:	800 000
N. de catholiques:	90 000
N. de catéchumènes:	11 500
N. de paroisses:	12
N. de succursales (i.e. dessertes):	116
N. de sous-succursales:	273
N. de prêtres malawites:	20
N. de prêtres missionnaires:	36
N. de religieux (Frères):	11
N. de religieuses malawites:	41
N. de religieuses missionnaires:	45
N. de missionnaires laïcs:	4
N. de catéchistes rémunérés:	49
N. de catéchistes bénévoles:	1 600

La présence M.I.C. au Malawi (1987)

Localité	Population	% de Catholiques	Nombre de M.I.C.	Nombre de missionnaires laïcs	Secteurs d'activité				
					Service ecclésial (paroisse/ diocèse)	Service de santé	Éducation	Éducation de la Foi	Éducation des handicapés
Katete	66 000	30%	4		x	x	x		
Mzambazi	71 000	12%	4			x		x	
Mzimba	85 000	9,5%	9	1	x			x	
Kaseye	63 000	17%	3			x			
Rumphi	70 000	10,7%	1	1			x	x	
Mzuzu	75 000	16%	7		x		x	x	

Ancienne élève des M.I.C. à Katete, S. Agnès, Rosartan Sister, au milieu de ses élèves.



*Beata Ng'oma devenue
S. Maria-Beata,
«Rosarian Sister»,
accueille avec courage
la cruelle maladie
qui l'emportera
le 8 avril 1958.*



Étudiante, Beata rêvait...

par Bernadette Dumas, m.i.c.

C'est la fin de l'année scolaire. Bon nombre de jeunes élaborent leurs projets de vacances. D'autres s'interrogent sur le sens de leur vie, leur participation à la création d'un monde plus juste, plus fraternel... Beata Ng'oma s'est posé les mêmes questions jadis. Jeune fille intelligente et rayonnante, elle a pris le «risque» d'aimer. S. Bernadette Dumas, m.i.c., nous la fait connaître.



BEATA ADMIRE... ET RÊVE

Beata Ng'oma est une jeune fille du Nyassa-Nord. Elle étudie à l'École Normale des Sœurs Blanches d'Afrique, dans le diocèse de Lilongwe. Assez souvent, elle a l'occasion de voir à l'œuvre les «Teresian Sisters», une communauté de Sœurs africaines formée par les Sœurs Blanches. Beata les apprécie, les admire... Quel beau et bon travail elles font dans les écoles, les dispensaires, les paroisses: soins de santé, éducation, catéchèse, pastorale... Autant de secteurs susceptibles de promouvoir le développement intégral de l'Africain et de l'Africaine.

À sa sortie de l'École Normale,

Beata revient dans sa famille. Elle est professeur à l'École primaire de Katete, ouverte depuis peu par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Beata s'entretient souvent avec S. Madeleine Loranger, m.i.c. L'idée de se consacrer au Seigneur lui revient sans cesse: «Vivre comme les Teresian, pourquoi pas?»

«TROUVE-TOI DES COMPAGNES...»

Sur le conseil de S. Madeleine, Beata en parle à Mgr J.-Marcel St-Denis PB, alors Préfet Apostolique de la région. Mgr l'encourage: «Trouve-toi des compagnes et nous commencerons une Communauté.»

Rapidement, Beata regroupe quatre jeunes filles partageant le même idéal de vie. L'une d'elles habite Mzambazi, la mission voisine. Les trois autres sont de Katete.

Le 21 novembre 1951, les cinq jeunes filles toutes vêtues de bleu, commencent leur formation à la vie religieuse dans un petit appartement du couvent des M.I.C. de Katete. S. Madeleine Loranger, m.i.c., les initie à leur nouveau genre de vie. Ce n'est pas facile, car il n'existe aucun livre de spiritualité dans la langue de la région, le chitumbuka.

Pour répondre aux besoins du noviciat, Mgr St-Denis fait ensuite bâtir une petite maison de cinq pièces. En septembre 1952, j'arrive

de Rumph: je serai responsable de la formation des futures novices.

UNE COMMUNAUTÉ VIENT DE NAÎTRE

Le Samedi Saint, 4 avril 1953, Beata et ses quatre compagnes postulantes accèdent au noviciat. Chacune revêt l'habit blanc et reçoit son nouveau nom, « nom de religion » selon l'expression de l'époque.

Officiellement, la Communauté des « Rosarian Sisters » du Malawi est née et prend possession de la petite maison construite pour elle.

Deux ans plus tard, le 21 novembre 1955, quatre des premières novices font leur première profession et partent pour Karonga où elles prêteront main forte aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dans leurs œuvres. S. Madeleine Loranger, supérieure de cette mission, les accueille à bras ouverts. Trois des jeunes religieuses, jadis professeurs, enseigneront à l'école des filles qui accueille plus de 1,000 élèves. La quatrième ira aider au dispensaire.

Trouve-toi des compagnes...



D'AUTRES JEUNES FILLES RÉPONDENT À L'APPEL

Chaque année, la maison de Katete reçoit d'autres jeunes filles africaines attirées par la vie de Beata et de ses compagnes. Si bien, qu'en 1956, le noviciat doit déménager à Rumph. Katete continue d'accueillir les postulantes et les aspirantes à la vie religieuse avec S. Marguerite Legault, m.i.c., comme responsable de formation. Une « Rosarian Sister » lui succédera quelques années plus tard.

En 1957, la maladie oblige Mgr St-Denis à quitter le Malawi. Son successeur, Mgr Jean-Louis Jobidon PB était Vicaire Général du diocèse de Chala, en Tanzanie, où il s'occupait entre autres du clergé local. Arrivé au Malawi en janvier 1958, il prend à cœur les intérêts et l'avenir des « Rosarian Sisters. »

Le 8 avril 1958, une cruelle épreuve frappe la petite communauté: Beata (S. Maria-Beata) nous quitte pour la Maison du Père. Tout au cours de sa longue et cruelle maladie, elle a accueilli avec courage la volonté de Dieu.

SERVIR AVEC COMPÉTENCE

Cinq ans plus tard, les « Rosarian Sisters » ouvrent une maison à Mzuzu, ville épiscopale et capitale de la Province du Nord. L'année suivante, une autre maison leur est confiée à Chilumba: elles y ouvrent un dispensaire-maternité très vite apprécié par la nombreuse population des rives du lac Malawi.

Pour l'éducation et la promotion de la santé, Mgr Jobidon veut des Sœurs compétentes, qualifiées. Au cours des années il envoie aux États-Unis huit Sœurs particulièrement douées pour y parfaire leurs études. Elles sont maintenant prêtes à assumer des postes de leadership, prêtes à prendre la relève des missionnaires canadiennes.

Douze ans après leurs premiers vœux, trois des premières « Rosarian Sisters » s'engagent pour la vie dans cette congrégation. Quant à moi, je dois partir pour le Canada dans le but d'y refaire mes forces.

S. Jeanne d'Arc Corriveau, m.i.c., me remplace. Au cours de cette même année, les « Rosarian Sisters » prennent la pleine responsabilité de l'école des filles de Karonga. L'année



suivante, les m.i.c. leur cèderont la direction de l'école de Kaseye.

VERS L'AUTONOMIE

Pour Mgr Jobidon, le temps est venu de donner aux «Rosarian Sisters» leur entière autonomie. Le 30 septembre 1969, une d'entre elles choisie par ses Sœurs prend la direction de la petite communauté. Avec l'aide de leur aumônier et du vicaire général du diocèse, elle pré-

pare et convoque pour 1972, le premier Chapitre Général de sa communauté. Tout se fait en bonne et due forme. S. Margaret Nyirenda est élue Supérieure Générale. Parmi ses trois assistantes élues, l'une d'elles est choisie comme responsable de formation (maîtresse des novices).

Comme la population catholique augmente rapidement dans les paroisses, il faut des Sœurs bien préparées pour aider à la Catéchèse et à la Pastorale. Quelques «Rosarian Sisters» partent étudier au Kenya, à Gaba Pastoral Institute, une école hautement spécialisée.

Réalistes, les «Rosarian Sisters» voient à remplacer les constructions temporaires, à réparer et construire pour répondre aux besoins des œuvres et de la communauté en continue expansion.

S. Margaret Nyirenda.

Vers l'autonomie: 1971, 1er chapitre général des «Rosarian Sisters»; S. Margaret Nyirenda est élue supérieure générale. À l'extrême droite, Mgr Jean-Louis Jobidon PB, évêque de Mzuzu.

Actuellement, la plupart des écoles primaires ouvertes par les M.I.C. depuis 1948 ont été données aux «Rosarian Sisters» de même que les œuvres M.I.C. de Rumphi. Les Sœurs Blanches d'Afrique leur ont aussi cédé leur École Secondaire et leur Centre de Santé du diocèse de Mzuzu.

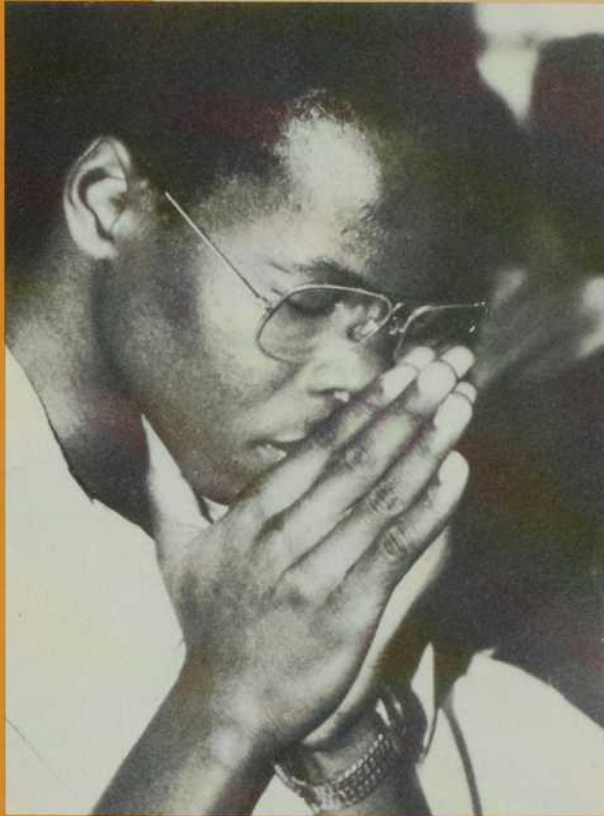
BILAN ACTUEL

En 1988, les «Rosarian Sisters» ont au total dix maisons. Elles oeuvrent avec compétence dans des domaines variés: catéchèse, pastorale, éducation, promotion de la santé. En plus des 41 professes, elles ont 4 novices et 13 postulantes qui se préparent à collaborer à leurs œuvres, au service du Seigneur et de leurs frères et sœurs du Malawi.

Cette jeune communauté, nous avons eu la joie de la voir naître et grandir. Nous avons aussi collaboré de tout notre cœur à sa formation, son épanouissement. Aujourd'hui, l'action de grâces jaillit spontanément de nos cœurs: les «Rosarian Sisters», comme elles sont dignes de la confiance qu'on met en elles!

Le rêve de Beata, la jeune étudiante africaine, s'est réalisé!





**« Alors
l'Afrique nouvelle,
devant ta face
Chantera
un chant nouveau,
un chant
d'action de grâces »**

*(Extrait d'une prière de Jérôme Bala, prêtre africain,
paru dans **Solidaires** No 300,
Annales de la Propagation de la Foi, janvier 1988)*

Que l'Afrique te connaisse, Seigneur Dieu,
Toi le Chef de tous ses grands chefs,
Toi le Père de tous ses anciens,
Toi la Sagesse de tous ses sages,
Toi la Force de ses enfants intrépides,
Toi l'Amour de ses fils et filles...
Donne à ton peuple et à chaque tribu
De te chercher, de te connaître,
De savoir que tu es le seul Dieu véritable,
Et que t'acclamer c'est être fidèle à l'Afrique.
Seigneur Dieu, incline vers l'Afrique ton oreille.
Dans ta bonté, fais cesser la douloureuse clameur.
La longue plainte qui monte du midi au septentrion.
Bannis, romps les chaînes.
Réconforte, réjouis les coeurs endoloris, brisés.
Redresse les fronts baissés.
Revigore les corps épuisés, les membres affaiblis.
Alors l'Afrique nouvelle, devant ta face
Chantera un chant nouveau, un chant d'action de grâces.
Devant ta face, l'Afrique ressuscitée
Tressaillira de bonheur et d'allégresse,
Se déploiera dans un mouvement large et puissant
Pareil au mouvement de la mer,
Au mouvement de la forêt haute et profonde que visite le vent.
L'Afrique vieille et neuve dansera la danse jubilante
Au Dieu de l'Afrique
L'unique Dieu du monde.

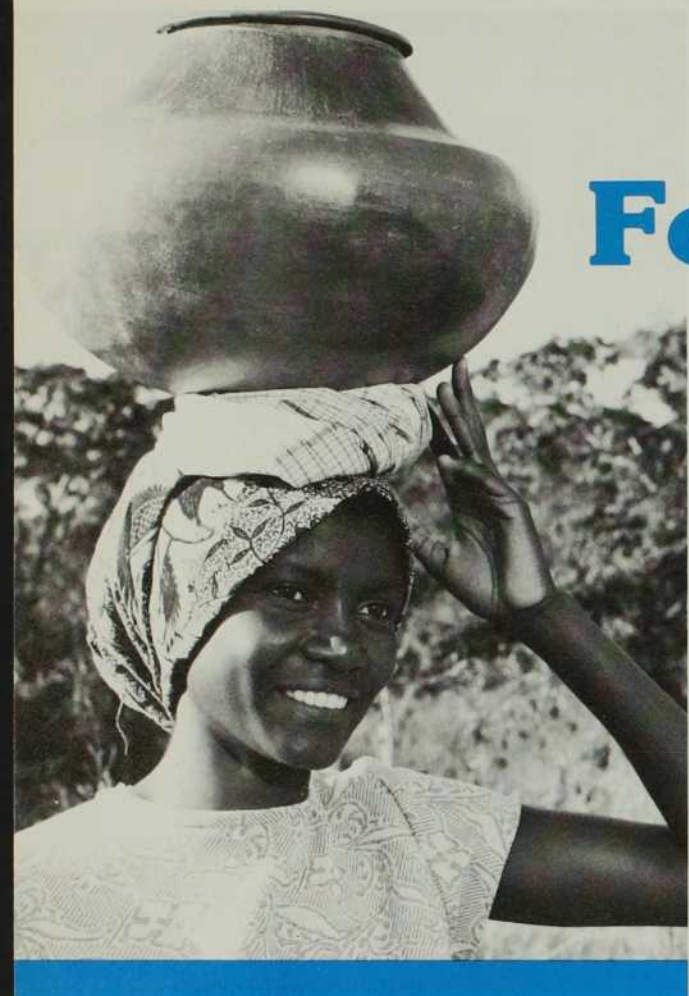
Femme d'hier,

De nos jours, la situation de la femme, son statut social font la manchette de plusieurs journaux et magazines.

Pour les M.I.C. du Malawi, la promotion de la femme africaine est un objectif, une priorité depuis 40 ans.

Leurs efforts ont-ils porté fruit?

Trois de nos missionnaires, S. Marie-Marthe Terrien, S. Marguerite Legault, et S. Pauline Brodeur font le point sur cette question.



En collaboration



LA FEMME AU MALAWI, HIER...

À leur arrivée à Katete les M.I.C. constatent que la femme africaine de la brousse a peu de voix dans la société. Illettrée, elle est maintenue en état d'infériorité. Elle a pour tâche principale l'éducation des enfants. Si elle est stérile, son mari la délaisse pour prendre une autre épouse.

Il importe toutefois de noter l'influence réelle de la grand-mère à l'intérieur du clan familial. Elle est considérée comme la «gardienne de la vie». C'est elle qui transmet les croyances, les traditions: traditions parfois préjudiciables à la femme...

Les parents choisissent le mari de leur fille. En cas de veuvage, elle appartiendra au clan de son mari et sera donnée à un beau-frère même

déjà marié.

La femme s'occupe exclusivement des travaux de la maison et des champs: aller chercher des fagots de bois dans la forêt et l'eau à la rivière, vaquer aux soins du ménage, préparer les repas pour la famille et les visiteurs qui, souvent, arrivent à l'improviste. La majeure partie de la culture des champs lui revient. Travaux pénibles, tâches épuisantes qui exigent de la femme un dévouement inlassable. Courageuse, elle sait malgré tout accueillir avec sérénité les événements pénibles.

QUAND LES FILLES VONT À L'ÉCOLE...

Six mois plus tard, les pionnières M.I.C. ouvrent la première école

primaire pour les filles. Au début, les inscriptions sont peu nombreuses. Les parents ne comprennent pas l'importance de l'instruction pour les filles. Un travail de sensibilisation commence à la sortie de la messe du dimanche, au dispensaire, auprès des employés, dans des visites aux villages...

Après l'ouverture des classes, on note de fréquentes absences d'élèves. On retourne voir les parents dans leur village. Pour eux, c'est normal de garder les filles pour aider à broyer le maïs, préparer la «sima» (nourriture de base), récolter les pistaches, etc. À force de patience et de persuasion, en 1949 nous avons 23 filles pensionnaires. Quelle joie pour nous! Éduquer la femme, c'est éduquer une nation. Pas vrai?

qui es-tu aujourd'hui?

LA PREMIÈRE FEMME MÉDECIN DU MALAWI

Avec les années et la venue de nouvelles missionnaires, les écoles primaires de filles se multiplient et le nombre d'élèves s'accroît. Certaines d'entre elles poursuivent des études secondaires ou une formation pédagogique dans une École Normale.

Quelques-unes ont accès à une carrière, une profession jadis réservée aux hommes: secrétaire, infirmière, technicienne, etc. L'une de nos élèves, attirée par la médecine, a même l'avantage de faire ses études universitaires à Drogheda, Irlande. Ce sera la première femme médecin du Malawi.

Dans l'Église du Malawi, la femme africaine profite de son expérience passée et d'une formation spirituelle et doctrinale plus adéquate et plus poussée. Sur cette photo, S. Germaine Pérusse, m.i.c., en joyeuse compagnie.



DES JEUNES MAMANS À L'ÉCOLE

À peine arrivées à Katete, les quatre pionnières M.I.C. commencent à enseigner les rudiments de la couture aux femmes des environs.

Puis, on organise des écoles ménagères où les jeunes mamans peuvent apprendre à lire, écrire, coudre, tricoter, cuisiner... De chacune des localités où travaillent les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, elles viennent nombreuses

Mlle Happiness Jere, première enseignante laïque au collège Marymount; elle est maintenant mariée. (Photo: W. Pawek)

Aujourd'hui, la femme occupe une place de première importance. Photo prise en février 1960 avec le personnel de notre 1ère école de filles, à Katete. SS. Adeline Mead, Bérengère Cadieux (pionnière), Marguerite Legault, Marie-Claire Lacombe et Rolande Langevin avec 5 professeurs laïcs.





Depuis 40 ans, une priorité: la femme africaine; une jeune maman du Malawi.

nos Sœurs collaborent étroitement avec Mgr J.-Marcel St-Denis pour la formation d'un Institut africain: les «Rosarian Sisters».

LA FEMME AU MALAWI, AUJOURD'HUI...

Aujourd'hui, au Malawi, beaucoup de femmes qualifiées et compétentes travaillent dans les services de santé: dispensaires, maternités, cliniques, centres de soins préventifs.

Dans les écoles, la femme occupe une place de première importance. Au niveau du cours primaire, plusieurs dirigent des écoles fréquentées par plus d'un millier d'élèves. D'autres Africaines du Malawi assurent la direction d'écoles secondaires qui accueillent des centaines d'élèves, pensionnaires et externes.

Dans la société actuelle, on retrouve des femmes secrétaires, éducatrices d'analphabètes, directrices de clubs de fermières. Il y en a également dans les services publics, la police, l'agriculture, le commerce, etc. Quelques-unes sont Membres du Parlement. Partout la femme est la bienvenue.

Dans l'Église du Malawi, la femme continue à catéchiser enfants et adultes, mais elle profite de son expérience passée et d'une formation spirituelle, doctrinale, plus adéquate, plus poussée,

Un grand nombre de chrétiennes font partie d'une organisation caritative africaine, les «Wamama wa Chitemwano» (Femmes de la Charité). À Katete et ailleurs, la Légion de Marie regroupe hommes et femmes: ils s'entraident, mettent à profit leurs initiatives et leurs talents respectifs.

Mzimba, Malawi: Makrina Nya Chavula devenue Mme Banda pile le maïs pour la «sima», nourriture de base.

Quant aux «Rosarian Sisters», elles sont maintenant une quarantaine. On les retrouve dans les différents secteurs d'activité: pastorale paroissiale et diocésaine, direction de dispensaires, de cliniques de maternité, d'écoles primaires et secondaires. Efficaces, joyeuses et généreuses, elles répondent aux besoins des gens, sont au service de l'activité missionnaire de l'Église de Mzuzu, en fidélité à leur charisme propre. Bon nombre d'entre elles ont une solide formation professionnelle.

La situation de la femme du Malawi s'est beaucoup améliorée depuis 40 ans. Mais dans les campagnes reculées, il reste beaucoup à faire. Qui viendra nous aider?

à ces cours théoriques et pratiques dispensés gratuitement.

DE NOUVEAUX AGENTS DE LA SANTÉ

Dans les dispensaires, les Sœurs M.I.C. préparent des jeunes filles à collaborer aux soins de santé en tant qu'aides. Au contact du personnel médical du dispensaire et de la clinique prénatale, certaines jeunes filles se découvrent un attrait pour la profession de sage-femme, d'infirmière, ou de technicienne de laboratoire.

NOUVEAUX RÔLES DE LA FEMME

Peu à peu, la femme prend conscience de sa valeur personnelle, de l'importance de son rôle dans la société et dans l'Église, comme éducatrice, catéchète, apôtre laïque. Et lorsque des jeunes africaines songent à consacrer toute leur vie au Seigneur dans la vie religieuse,



Lorsque Mgr Jean-Louis Jobidon repasse ses «trente années de vie missionnaire avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dans le diocèse de Mzuzu», il exulte dans une vibrante action de grâces au Seigneur.

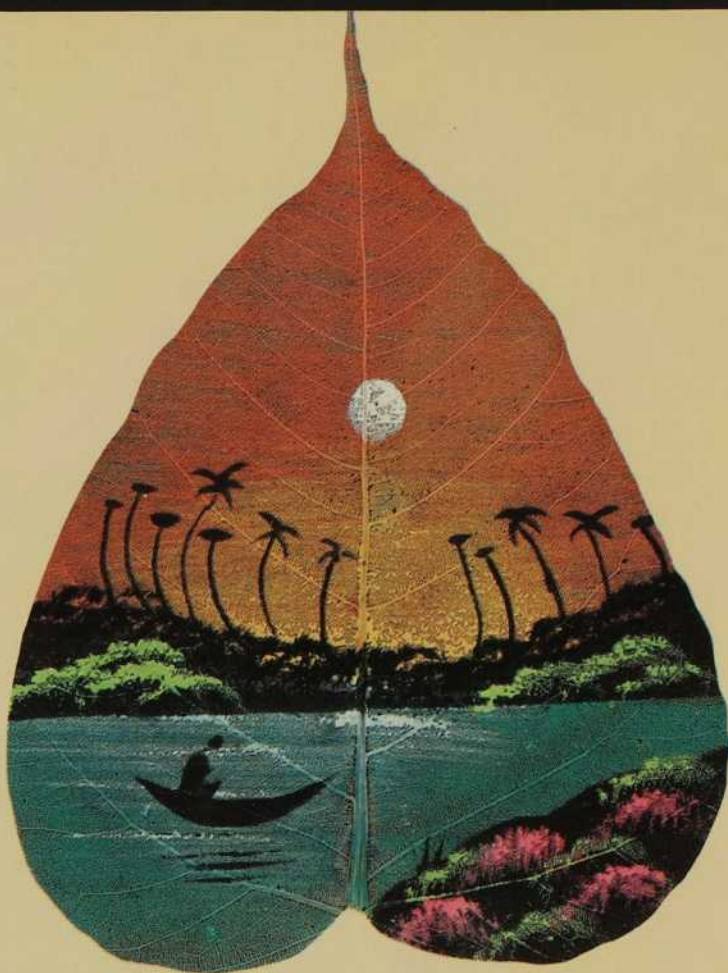
La centaine de M.I.C. qui ont travaillé avec lui au Malawi font monter une action de grâces jubilante au Seigneur pour le pasteur qu'elles ont connu et aimé et elles expriment leur gratitude pour celui qui, par ses grandes qualités d'être, leur a permis de réaliser pleinement et facilement leur envoi missionnaire en terre malawite. Comme en un bouquet des plus belles fleurs du Malawi, les M.I.C. cueillent leurs souvenirs et leurs sentiments au sujet de leur évêque si estimé.

Homage à Monseigneur Jean-Louis Jobidon PB

N'est-ce pas que Monseigneur était un pasteur «rassembleur»? Dès le début de ses activités dans le diocèse, nous avons senti sa facilité de réunir, de grouper, de faire vivre en une grande famille diocésaine la population de partout avec son clergé, les religieux et religieuses, les missionnaires laïques. Quelles belles rencontres on pourrait citer où tous se retrouvaient, en groupes plus ou moins grands, autour de leur évêque d'un enthousiasme et d'un dynamisme toujours communicatif! Le bulletin diocésain THE LINK qu'il a créé a réussi à consolider ce lien de famille fort apprécié. Si les M.I.C., à son avis, ont contribué à une certaine unité dans le diocèse, le grand responsable est bien Mgr Jobidon qui, par sa présence attentive et ses services multiples aux différentes communautés comme à tous et chacun des missionnaires religieux ou laïques, a fait naître et grandir cet esprit de famille.

Il faut dire que Mgr Jobidon y a mis le prix d'un constant dévouement, d'un esprit de service indéniable et cela dans une simplicité désarmante lors de ses visites en chaque mission: transport d'occasion, commissions opportunes, petites surprises, visite spéciale à un missionnaire malade, etc. Et avec quelle joie!

Pas surprenant que les Africains l'estiment autant que les missionnaires. Il est heureux dans leur beau pays. Il donne le goût de Dieu et son engagement comme son enseignement en font aussi un promoteur de vocations religieuses. C'est qu'il est avant tout un homme de Dieu.



Assez humble pour savoir demander conseil à son entourage, il cherche réellement avec l'aide des autres la volonté du Seigneur. C'est dans la prière qu'il prend les décisions qui s'imposent et trouve le courage de répondre aux appels discernés.

Son cœur généreux, toujours ouvert au Seigneur comme à chacun de ceux qu'il côtoie, demeure passionnément attaché à cette portion du Peuple de Dieu dont il souhaite ardemment la croissance.

«L'Église africaine locale est une réalité»; celle du diocèse de Mzuzu en est une très vivante, fruit de ces 26 années que Mgr Jobidon lui a consacrées avec tout le zèle d'un grand missionnaire, Père Blanc d'Afrique.

En louant le Seigneur pour tout ce que Mgr Jobidon fut et demeure pour la grande famille diocésaine de Mzuzu, les M.I.C. veulent aussi exprimer leur gratitude vibrante pour tout ce qu'elles lui doivent d'attention, de compréhension, de soutien, de réconfort et d'aide en tous domaines. Elles ne peuvent oublier le bon Monseigneur et leur prière se souviendra toujours de celui qu'elles considèrent, aujourd'hui plus que jamais, leur frère au vécu missionnaire dans l'action de grâces.

Affection profonde,

Francine Saucier, m.i.c.

Un cadeau époustouflant

Le guérisseur fait partie de la société africaine: 90% de la population recourt aux traitements indigènes car la maladie est attribuée à des causes supra-terrestres.

par Lucille La Salle, m.i.c.



UN PÈRE DE FAMILLE PAS COMME LES AUTRES

...Mon père est un homme bien 'spécial'. Il est 'guérisseur' et parce qu'il a le don de guérir les gens, il en a aidé plusieurs à prolonger leur vie de 15 à 20 ans. Il est aussi 'devin', c'est-à-dire que mon père possède le pouvoir de lire la pensée et de prédire le futur. Par conséquent, il peut donner de bons conseils sur différentes situations. Il va sans dire que cet homme bien 'spécial' a des rêves bien 'spéciaux' avec leur interprétation spécifique. Auprès des malades, mon père est extrêmement bon mais il peut se fâcher terriblement s'il aperçoit quelqu'un utilisant de la « médecine empoisonnée ». Normalement quand il soigne les gens avec ses propres remèdes, il ne se fait pas payer. Toutefois il apprécie les cadeaux de toutes sortes.

En plus d'être un « singanga » (en chichewa: guérisseur) c'est aussi un homme d'affaires. Il cultive de grands champs de maïs, de millet et de haricots. Le profit de ses récoltes est consacré à l'achat de marchandises pour son magasin.

CHEZ NOUS, NOUS NOUS AIMONS!

Mon père a cinq femmes. Avec elles et ses nombreux enfants, il a formé un chœur de chants. Assez souvent, le soir, on se retrouve tous autour d'un bon feu et l'on reste là, un long moment, à chanter. Fran-

VOCATION



Il nous arrive parfois d'entendre un cri d'alarme concernant les vocations. «Les jeunes? Ça ne leur dit rien!» Ces attitudes traduisent une inquiétude réelle face à l'avenir. Qui prendra la relève? Et assez souvent, il s'agit d'une affirmation gratuite sur la jeunesse. Quels que soient le pays, le type de jeunes, etc., il n'en reste pas moins que c'est Dieu qui appelle, qui choisit «son monde» en toute gratuité!

Aujourd'hui, émerveillée devant l'action de Dieu, S. Lucille La Salle, m.i.c., (Mzuzu, Malawi) nous partage les confidences d'une religieuse africaine, avec l'assentiment de celle-ci.

chement la plupart de ses garçons et filles ont une bonne éducation. Chez nous, nous nous aimons! Mon père croit en Dieu et quelques fois, il va prier dans une Église Nationale (secte africaine).

SA «FILLE PRÉFÉRÉE»

Durant ma jeunesse, mon père me regardait comme sa «fille préférée». Il aimait répéter à ma mère, sa seconde femme, qu'après mon mariage, il serait heureux de finir ses jours dans ma propre famille. Une nuit, il eut un rêve «particulier» à mon sujet. J'étais dans une grosse marmite d'eau bouillante, au-dessus du feu, mais, semble-t-il, saine et sauve malgré l'intensité de la chaleur. Mon corps était beau et mon visage, resplendissant. Ravi, mon père répétait à ma mère que j'étais «sa préférée» et il se questionnait sur mon avenir.

RÊVE ET VOCATION

J'ai connu le christianisme au cours de mes années d'études. Et, vers la fin de mon adolescence, j'ai demandé le baptême. Plus tard, je suis entrée en contact avec des religieuses. Quand je me suis décidée à me joindre à elles, mon père chéri se sentit bien malheureux. Il ne pouvait s'imaginer que je parte de la maison et, encore moins, que je renonce à l'idée d'avoir une famille bien à moi.



Dieu choisit qui Il veut... et où... Il veut! Ici deux jeunes novices africaines M.I.C., avec SS. Yvonne Ayotte et Germaine Pérusse, à notre noviciat de Chikungu.

Avec le temps, quand mon père a réalisé que j'étais heureuse dans le «style de vie» que j'avais choisi, il a essayé de faire un lien avec le rêve «particulier» des années passées. Mais en réalité, je puis dire que ma vocation religieuse l'intrigue encore beaucoup.

Chaque jour, je prie afin qu'il comprenne un peu plus «mon choix»

et l'accepte vraiment. Et moi-même, lorsque je regarde en arrière les nombreux bienfaits reçus, mon cœur déborde et chante, plein de joie!

Un cadeau époustouflant... Ne croyez-vous pas?

INTENTIONS MISSIONNAIRES

MAI: Pour que se développe parmi les laïcs le sens de la vocation et de la mission dans l'Église et dans le monde.

JUIN: Pour l'engagement missionnaire des Communautés de base.

«PAWEME»! Au revoir!

Chers parents et amis de partout,

Je vois dans vos yeux de gros points d'interrogation. «Pourquoi pars-tu encore pour les missions? N'es-tu pas bien ici, dans ton pays? Tu pourrais rendre service au Québec; il y a tant de bien à faire! Et tu n'es plus une jeunesse. Tu as fait ta part; laisse donc les plus jeunes prendre la relève.»

Oui, c'est juste; il m'est arrivé à moi aussi de raisonner ainsi alors que je me laissais guider par une sagesse purement humaine. Mais, au-delà de toutes ces considérations fort valables, il y a ce quelque chose de mystérieux qui, sans brimer ma liberté, m'attire d'une façon irrésistible: c'est «l'Appel». Cet Appel perçu au fond de moi-même et de façon continue m'aide à découvrir que le Seigneur veut encore se servir de moi pour aller annoncer la «Bonne Nouvelle du Salut» à ceux et celles qui ne la connaissent pas. Pour ma part, je suis très heureuse de répondre à cet Appel de Dieu en retournant à Mzimba (Malawi), mon premier champ d'apostolat.

Une autre raison qui motive mon départ et qui n'est pas la moindre, c'est l'Action de grâces. Oui, je veux remercier le Seigneur de m'avoir fait naître dans une famille profondément chrétienne où on m'a appris très jeune à prier pour «les pauvres petits enfants infidèles», comme on disait alors. Déjà, sans le savoir, on faisait grandir en moi ce germe de vocation missionnaire que le Maître de la Moisson y avait déposé dans un geste de gratuité. D'autres personnes ont contribué à ma vocation. C'est entre autres le cas des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame qui ont été mes éducatrices pendant dix ans.

Et depuis mon entrée chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en 1944, le Seigneur n'a cessé de me combler. Comment, après cela, ne pas

avoir le goût de remercier Celui qui pendant tant d'années s'est plu à cheminer à mes côtés, me soutenant de sa grâce, m'indiquant la route à suivre!

Oui, je m'en vais retrouver là-bas des amis que j'aime bien et que j'ai hâte de revoir. Que de choses ils m'ont apprises! Leur accueil, leur esprit de partage avec les moins fortunés me font réfléchir sur la qualité de ma pauvreté effective. Leur qualité d'écoute et leur respect de la personne, en toute gratuité, me donnent le goût de les imiter. Il me reste encore beaucoup à apprendre d'eux. Je vous en reparlerai plus tard.

Chers parents et amis, vous savez à quel point j'ai goûté mon séjour parmi vous. Pour toutes vos délicates attentions, pour tous les bons moments passés ensemble, «YEWO COMENE!», merci beaucoup!

Avant de terminer, permettez-moi de faire un voeu: que le Maître de la Moisson dépose dans le cœur de nos jeunes de chez nous de belles semences de vocation missionnaire. Oui, l'Église canadienne aura encore de jeunes Apôtres courageux, zélés pour prendre la relève, continuer le travail ardu de ceux et celles qui ont donné le meilleur de leur vie durant 30, 40 ans ou plus pour annoncer la Bonne Nouvelle du Christ dans les endroits les plus reculés du monde.

Dans mon travail missionnaire, je compte sur vos prières. Soyez assurés des miennes. Là-bas, malgré la distance, je vous serai unie d'esprit et...de cœur.

Je vous dis «paweme», AU REVOIR!

Marguerite Cloutier
m.i.c.



Elle part en notre nom

Marguerite Cloutier, m.i.c., originaire de Montréal, partie pour Haïti en 1951 et pour le Malawi en 1965, retourne au Malawi sous peu.

La mission ici et là-bas



S. Mary-Victoria Chirwa (2e. rangée à droite): 1ère M.I.C. africaine, actuellement en stage d'études en Angleterre.

Angleterre - Cliftonville

Une expérience des plus enrichissantes

Il y a quelque temps déjà, S. Colette Leclerc, m.i.c., nous écrivait ce qui suit:

«S. Mary-Victoria Chirwa, m.i.c., et moi vivons cette année une expérience des plus enrichissantes. En effet, notre participation au cours de formation religieuse et humaine, à l'Institut St-Anselme, nous fait comprendre, une fois de plus, l'importance de la formation continue.

Cet institut, fondé en 1985 par le Père Len Kofler, M.H.M. (Mill Hill Missionary), est situé à Cliftonville dans le comté de Kent, au sud-est de l'Angleterre. Son Eminence le Cardinal George Basil Hume, O.S.B., Cardinal Archevêque de Westminster, en est le président.

Dans l'esprit de Vatican II, l'Institut vise à offrir une meilleure compréhension du processus global de

croissance humaine. Il veut aussi permettre aux participants d'acquérir les principes de base du «counselling» et de la direction spirituelle, les habilitant à promouvoir la croissance et le potentiel chez les autres.

L'Institut étant ouvert à toutes les nationalités, nous nous retrouvons cette année au nombre de 66 participants et participantes répartis comme suit: 48 religieuses, 15 prêtres et 3 frères. Nous venons de 25 pays différents et les 5 parties du monde sont représentées. Il va sans dire que l'internationalité est une réalité quotidienne. L'ouverture aux différentes cultures nous est offerte comme une magnifique opportunité pour découvrir, comprendre et apprécier nos richesses mutuelles ainsi que notre complémentarité dans une telle diversité. En plus, l'âge varie entre 30 et 64 ans.

Les cours qui nous sont donnés

convergent vers la croissance personnelle par l'intégration de ce qui constitue l'être aux niveaux humain, psychologique et spirituel. L'accompagnement personnel fait partie intégrante du cours ainsi que le partage. Pour profiter au maximum de cette expérience de vie, il est nécessaire d'être motivé et de s'impliquer. L'impact du cours réside dans cette condition. Nous connaître et nous accueillir comme don de Dieu, n'est-ce pas rendre à Dieu la grâce qu'Il nous a faite? Cette grâce nous ouvre au partage des dons reçus, car nous sommes bien conscientes, Victoria et moi, que présentement, nous recevons pour donner.

Cette année de formation continue nous amène à du «plus être» et colore notre spiritualité d'action de grâces, lieu d'intégration de notre identité et de notre mission commune.

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaire de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de

Adressez à : Procure des Missions des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

NOM

ADRESSE

APP.

CODE

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui non



Les confidences de Mlle Letimbre



Bonjour!

J'arrive d'un long voyage dans les sacs de poste. Ouf, qu'il faisait chaud là-dedans! Une fois à destination, j'appréhendais pour moi une brutale destruction. Je voyais d'avance des mains humaines me déchiqueter, me jeter sans pitié à la poubelle. Moi, Mlle Letimbre, qui voulais tant continuer à exister!

Je m'inquiétais pour rien. C'est un gentil monsieur qui m'a reçue dans son bureau. Il m'a regardée un moment, puis, armé de ses longs ciseaux, il a découpé l'enveloppe tout autour de moi. Oh, comme il faisait attention à ma robe de dentelle! J'en étais ravie.

Et je me suis retrouvée avec toute une grande famille de timbres usagés, là, au coin d'un tiroir. Quelques jours plus tard, je partais pour Pont-Viau. Dans cette maison, on m'a traitée comme une reine.

S. Marguerite Muller, m.i.c., et son assistante, S. Lucienne Renaud, m.i.c., sont venues m'accueillir. J'ai pu voir à l'oeuvre S. Berthe Surprenant, S. Madeline Maillet et S. Marie-Reine Trudeau. De leurs mains agiles, elles classaient et préparaient une «population» de timbres. Dans une autre pièce, S. Lucille Michaud mettait tout son coeur à leur faire une beauté, les décoller bien délicatement sans endommager leur «dentelle»...

Une fois classée, évaluée, moi, Mlle Letimbre, je serai vendue à un philatéliste. Et je sais que grâce à moi, grâce à ma «valeur marchande», il y aura quelque part dans le monde une missionnaire qui pourra aider un enfant pauvre, une mère malade, un handicapé, etc.

Merci monsieur le secrétaire de m'avoir sauvé la vie... en aidant les missions M.I.C.

Et toi, veux-tu aider d'autres timbres à devenir «missionnaires» comme moi? Il te suffit de les expédier à l'adresse ci-dessous. Ainsi, toi et moi, nous aurons la joie d'être «missionnaires»!

... s.o.s. timbres demandés... s.o.s. timbres demandés...

LE TIMBRE MISSIONNAIRE

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
100, Place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Ville de Laval (Québec)
H7G 1A4

... s.o.s. timbres demandés... s.o.s. timbres demandés...

Je trouve un nouvel abonné

Un magazine
d'information
missionnaire
M.I.C.

Chaque semaine
deux messes
applicables
aux défunts
sont célébrées
dans une de nos
maisons à travers
le monde.

LE PRÉCURSEUR

J'abonne à la
Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
«Le Précurseur».
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, (Québec) Canada H7N 4Z4

NOM

ADRESSE APP.

..... CODE

1 an	5,00\$	soutien	10,00\$
3 ans	12,00\$	à vie	75,00\$

Trois moyens d'aider vos missionnaires

- Les LEGS TESTAMENTAIRES
- Les PRÊTS À FONDS PERDUS:
 - vous assurent une rente votre vie durant,
 - vous permettent une réduction d'impôt,
 - vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.
- L'ASSURANCE-VIE:
C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.
 - elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
 - votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers
toute demande d'information.
Écrivez-nous à:
Procure des Missions
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, avenue Maplewood
MONTRÉAL (Québec)
H2V 2M2

NOM

ADRESSE APP.

..... CODE

DATE DE NAISSANCE

POUR CORRESPONDANCE:
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Québec
H7N 4Z4

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.
Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.
Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.

PORT DE RETOUR GARANTI

« Les missionnaires ont christianisé l'Afrique, les Africains vont africaniser le christianisme. »

Cardinal Malula

Actuellement en Angleterre,
S. Colette Leclerc, m.i.c.,
vit une expérience des plus
enrichissantes avant de
retourner au Malawi.
(Photo: H. Turcotte, m.i.c.)

**Vous voulez communiquer avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses:**

CANADA:
Maison Générale et Procure des Missions,
121, Ave Maplewood,
Montréal (Québec) H2V 2M2

AFRIQUE:
Provincial House
P.O. Box 47, Mzimba
Malawi, Central Africa

ÉTATS-UNIS:
1417-38th Ave.
San Francisco
Cal. 94122 U.S.A.

JAPON:
Provincial House
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku
Tokyo 158 Japan

AMÉRIQUE DU SUD:
Casa Provincial
Francisco de Orellana No 338
Lima 5
Peru, America del Sur

HAÏTI:
Maison Centrale
C.P. 1085
Port-au-Prince
Haïti, Les Antilles

MADAGASCAR:
Maison Provinciale
Tsaramasay, Antananarivo
Madagascar 101

CUBA:
Calle 146, No 904, 9 y 11
Marianao 16, Ciudad Habana
Cuba

HONG KONG:
Provincial House
Good Hope, Clear Water Bay Road
Kowloon, Hong Kong

PHILIPPINES:
Provincial House
P.O. Box 468 Greenhills
Metro Manila
Philippines 3113